

## CAMARADE TRAVAILLEUR TUNISIEN

Tu as quitté ta patrie en laissant derrière toi tes proches et ta famille. Tu travailles comme un forçat. Tu es l'objet de vexations journalières. Pourquoi?...et pour combien de temps?

Pourquoi n'es-tu pas resté en Tunisie? Si en France il y a du travail (et quel travail!), en Tunisie il n'y en a point. Là tu n'as même pas de quoi nourrir, habiller tes enfants, ta femme et tes vieux parents, alors que les gens du gouvernement, du P.S.D. et de toutes leurs cliques vivent dans un confort insolent.

Si en France tu es exploité, dans ton pays tu es exclu. Ta voix n'est pas entendue. Au contraire toute résistance entraîne une répression féroce (arrestations arbitraires, incarcérations abusives, tortures, déportations, assassinats...) comme celles qui se sont abattues sur les travailleurs et les étudiants à M'saken en 1964, à Borj Ali Rais en 1965, à l'Université en 1966, 67 et 68, à Bouarada en 1968 et récemment à Ouardanine. A tous des mouvements de résistance, le pouvoir a répondu d'une façon de plus en plus violente.

Si en France, camarade travailleur tunisien, tes patrons t'exploitent, en Tunisie ceux qui clament "l'Unité Nationale" s'enrichissent sur ton dos en te suçant jusqu'à la dernière goutte de ton sang.

QUI SONT-ILS?

Des exploiters, des capitalistes, des réactionnaires qui se camouflent derrière des masques trompeurs. En Tunisie nous les retrouvons sous le nom de "Socialistes destouriens". Pour tromper les masses laborieuses ils utilisent tous les moyens: journaux, radio, télévision, élections, galas, etc...Ils se donnent une façade démocratique pour accomplir leur ignoble dessein: ruiner le peuple.

LEUR FACADE:

Y-a-t-il liberté d'expression et d'opinion en Tunisie? NON! Les deux derniers procès de Tunis ont montré que pour délit d'opinion, le pouvoir a condamné les accusés à de fortes peines de prison.

Les intérêts des travailleurs et ceux des étudiants sont-ils défendus par l'U.G.T.T. et par l'U.G.E.T. ? Assurément NON. Pourquoi? Les directions syndicales marchent la main dans la main avec le P.S.D. Ils y sont tous et y occupent une fonction importante

La grève, arme principale du travailleur pour assurer la défense de ses intérêts, est soumise à un régime draconien. L'exercice du droit de grève est rendu impossible dans notre patrie depuis la promulgation du nouveau code du travail (1er mai 1966).

Qui tient en main les coopératives? Ce sont les "socialistes" destouriens. Les coopérateurs n'ont aucun contrôle. La rémunération se fait sur la base du capital apporté par chacun et non sur celle du travail fourni.

Y-a-t-il assez d'hôpitaux en Tunisie?

Assurément NON! Par contre il y a de nombreux palais et de fabuleuses villas. Le budget alloué à l'armée plus celui accordé à la Garde Nationale et à la police, plus l'argent extorqué au peuple tunisien, placé dans les banques européennes pourraient être investis dans des réalisations sociales dont les masses laborieuses ont grand besoin.

Au lieu de tout ça, on te chante "Unité nationale"!!! La vérité, camarade travailleur tunisien, c'est qu'on te demande de t'unir à tes ennemis, à tes exploiters, le P.S.D., la bourgeoisie et la bureaucratie tunisienne, à ces vermines qui veulent ta perte.

QUE FAIRE, camarade travailleur tunisien pour retrouver ta dignité et pour libérer notre patrie de ces crapules? Tous les peuples opprimés de l'histoire nous ont donné l'exemple: LA LUTTE, la lutte contre les exploiters étrangers et locaux. UNE LUTTE DURE, LONGUE, AVEC DES HAUTS ET DES BAS, MAIS IMMANQUABLEMENT VICTORIEUSE.

Pour cela nous devons fermement nous organiser pour riposter à la répression du pouvoir fasciste destourien.

HALTE AUX FALCIFICATEURS DU SOCIALISME

A BAS LE REGIME DESTOURIEN

LIBEREZ TOUS LES DETENUS POLITIQUES

VIVE LA LUTTE DES PEUPLES OPPRIMES

L'Avant-garde des Travailleurs Tunisiens

mars 1969

COMMUNIQUÉ DU GROUPE D'ETUDES ET D'ACTION SOCIALISTE  
TUNISIEN.

De très graves événements sont en train de se dérouler à Tunis:  
Al'appel du Comité de Libération de Ben Jennet condamné à 20 ans de travaux forcés pour avoir participé aux manifestations anti-impérialistes du 5 juin devant les ambassades Britannique et Américaine, l'ensemble des étudiants de l'Université de Tunis ont entrepris un mouvement de protestation concrétisé par des meetings à l'intérieur des locaux universitaires et par une grève de 4 jours les 15-16-18-19 mars.

Le mouvement de protestation s'élargissait aux différents lycées de Tunis où les élèves ont manifesté leur solidarité avec les étudiants dans leur lutte pour la libération de Ben Jennet.

Devant ce mouvement qui n'a jamais cessé d'être pacifique et discipliné, le régime a réagi avec une grande brutalité. Dans un premier stade il a utilisé non seulement les forces de police mais aussi des commandos de "barbouzes" dépendants du P.S.D. qui se sont attaqués aux étudiants et aux élèves de la manière la plus sauvage, notamment le samedi 16 à l'intérieur de la faculté des Sciences le lundi 18 à l'intérieur de la faculté de Médecine et le mardi 19 devant le lycée Alaoui où ils ont mortellement matraqué un jeune lycéen Ben Miled. Les étudiants et les lycéens kidnappés par les commandos étaient conduits au siège du P.S.D. où ils étaient tabassés en présence de responsables du P.S.D. entre l'ex secrétaire général de l'UGET BEN AHMED.

Pour avoir les mains libres, pour mener la répression et cacher au pays ce qui se passait à l'université et dans les lycées, le gouvernement décidait une fermeture camouflée de tous les établissements en avançant les vacances de printemps de 3 jours.

Profitant de cela, le régime commença la seconde phase de la répression en faisant arrêter ou kidnapper par des groupes de police parallèle tous ceux qu'ils soupçonnaient de sentiments anti-impérialistes ou de sympathie avec les étudiants, c'est ainsi que le docteur Essafi membre du Comité Vietnam, et Professeur à la Faculté de Médecine à été enlevé par un commando d'hommes de main du P.S.D. le Jeudi 21/3 qui le brutalisèrent, l'insultèrent, et le menaçèrent de leurs couteaux, après l'avoir coiffé d'une cagoule et lui avoir lié les mains.

Le samedi 22 Mars, ce fut un professeur de la Faculté des Lettres Habib ATTIA, qui subit le même traitement. Il est à signaler qu'il fut enlevé au moment où il se rendait à une convocation de la police.

Bon nombre d'étudiants, furent brutalisés au moment où ils étaient relâchés par la police officielle.

On a signalé ces derniers temps des enlèvements semblables parmi la population. Beaucoup d'entre eux seraient détenus dans un camp de Fondouk Djedid (Près de Tunis).

Parmi les personnes arrêtées, nous citons :  
Mohamed CHARFI: assistant à la Faculté de Droit,  
Habib ATTIA : assistant à la Faculté des Lettres,  
Ahmed SMAOUI: attaché de recherches au C.E.R.E.S.,  
Gilbert NACCACHE: attaché de recherches au C.E.R.E.S.,  
Houcine BAWANDI: administrateur au S.E. à la Présidence,  
Noureddine BEN KHIDER: économiste à l'I.S.E.A.  
H. TRUDI: Professeur à l'E.N.P.A.

et parmi les étudiants:

Dengizli,  
Ahmed BEN OTMAN,  
Salah ZEGHIDI,  
Abdelaziz KRICHEN,  
Mohamed Salah GHARBI,  
ZGOULLI,  
Brahim RAZGALAH,  
Khemais CHAMARI,  
Khedija BEN ZAKKOUR,

Plusieurs lycéens ont également disparu.

En fait il est impossible de connaître le nombre exact, l'identité et le sort de toutes les personnes disparues, c'est dire, l'état d'illégalité qui s'est instauré dans le pays. Le régime utilise désormais des méthodes de répression dignes de l'Allemagne de Hitler, ou de la Grèce des Colonels. Ils se démasquent ainsi pour ce qu'ils sont: un régime fascisant et policier.

Face à cette répression, le Groupe d'Etudes et d'Action Socialiste Tunisien, appelle l'opinion internationale et toutes les organisations démocratiques, à dénoncer la répression dont sont victimes les milieux intellectuels et les militants anti-impérialistes en Tunisie. Cette répression aveugle, démontre l'isolement du régime et son désarroi face à une opposition grandissante dans tous les milieux sociaux.

Le Groupe d'Etudes et d'Action Socialiste Tunisien, continuera la lutte jusqu'à la victoire/

A B A S L E F A S C I S M E

V I V E L A R E V O L U T I O N S O C I A L I S T E

Tunis le 22 Mars 1968

L e G r o u p e d ' E t u d e s e t d ' A c t i o n

S o c i a l i s t e T u n i s i e n .

HALTE à la DEMAGOGIE !!!..

LE COMPLIOT contre la TUNISIE SOCIALISTE

démasqué

Camarade,

On ne t'a que trop longtemps mystifié.

Les éternels DETRACTEURS de la TUNISIE SOCIALISTE ne désarment pas.  
Ils appellent PARODIE DE LA JUSTICE un procès :

- qui a vu 84 accusés défendus par 40 avocats
- qui s'est **DEPECHE** AU GRAND JOUR, PUBLIQUEMENT, et où l'accès de la salle était ouvert à tous et en premier lieu aux familles des inculpés.
- qui a été **ENTIEREMENT TELEVISE** et **RETRANSMIS AU JOUR LE JOUR**.
- dont les débats **ONT ETE INTEGRALEMENT REPRODUITS PAR LA PRESSE LOCALE**.

Camarade,

Peut on parler de VIOLATION DES DROITS DE L HOMME lorsque :

- 40 des accusés **CIRCULENT LIBREMENT** à Tunis **POURSUIVENT LEURS, ETUDES**, et jouissent de **TOUS LEURS DROITS**.
- 8 parmi les condamnés ont pu **PASSER NORMALEMENT LEURS EXAMENS**

Peut on parler de pressions, menaces et licenciements de parents d'accusés quand :

- Le père d'un **CHAMARI** est ~~parti~~ au mois d'octobre provisueur d'un important lycée de Tunis
- des condamnés avec sursis continuent à bénéficier de leurs bourses d'études (à l'étranger et à Tunis)

Camarede,

On ne t'a que trop intoxiqué par une avalanche de bobards sous laquelle on a voulu enfouir les véritables problèmes :

LA VERITE EST QUE

Ces détracteurs se refusent systématiquement un socialisme qui se fait malgré eux, **UN SOCIALISME QUI SE FONDE SUR :**

- **L UNION SACREE DE TOUTE LES FORCES VIVES DE LA NATION**
- **LE CONTACT DIRECT, LE DIALOGUE ET LA PERSUASION**
- **LA PARTICIPATION MASSIVE ET LIBREMENT CONSENTEE DE TOUS, POUR COMBATTRE LA FAIM, L IGNORANCE, LA MALADIE ET CONSTRUIRE UNE TUNISIE NOUVELLE**

**POUR ASSURER ET CONSOLIDER RATIONNELLEMENT DES STRUCTURES SOCIALISANTES QUI GARANTISSENT EFFECTIVEMENT LA PROMOTION DE L'HOMME.**

HALTE à LA LIENATION !

**POUR QUE TRIOMPHE LA VERITE  
POUR QUE LES AMIS DE LA TUNISIE SOCIALISTE SOIENT OBJECTIVEMENT ECLAIRES.**

**POUR LA SAUEGARDE DES ACQUIS DE NOTRE PEUPLE**

## UN SEUL COMBATTANT SUPREME : LE PEUPLE !

Le 28 juin, Bourguiba, le chef d'Etat tunisien, va venir en France pour rencontrer Pompidou. Les porte-parole des deux pays, sournoisement, tentent de présenter cette visite sous un jour innocent. A les en croire, le seul objectif de la rencontre Pompidou-Bourguiba est de permettre que se développe encore plus "l'amitié" et la "coopération" franco-tunisienne.

C'est pur mensonge ! En vérité, ce dont il s'agit, c'est du renforcement de l'impérialisme français en Tunisie.

La Tunisie, qui a été colonisée par la France pendant près d'un siècle, est encore, dans les faits, un pays asservi.

- sur le plan économique, la France pille une grande partie de ses richesses et exploite directement environ la moitié de son prolétariat industriel, soit en Tunisie, soit de plus en plus, en métropole. (Il y a en France 150 000 travailleurs immigrés tunisiens). Les Berliet, Peugeot, Prouvost, Pisaní etc... font des affaires en or sur le dos du peuple.
- sur le plan militaire, des accords, tenus secrets, ont été signés, il y a deux ans. Les polices des deux pays collaborent étroitement ensemble : en février dernier, à Paris, les CRS ont envahi la Maison de Tunisie et arrêté 105 étudiants tunisiens qui faisaient une grève de la faim.
- sur le plan culturel la bourgeoisie française impose ses valeurs par plusieurs biais : l'enseignement se fait essentiellement en Français, la radio et la télévision dispensent la moitié de leurs programmes en Français etc...
- sur le plan politique, l'inféodation du régime réactionnaire tunisien se manifeste aussi bien dans sa politique intérieure (préservation des intérêts français) que dans sa politique extérieure. Bourguiba ne veut pas être un valet ordinaire, il ne se contente pas de vendre son seul pays, il aide aussi très activement ses maîtres impérialistes à réaliser leurs visées hégémoniques en Afrique et dans tout le bassin méditerranéen. Ces derniers mois, il a multiplié à cette fin les contacts avec l'Egypte, l'Algérie, Malte, l'Espagne, les pays africains "francophone" etc...

On voit donc de quoi vont pouvoir discuter Pompidou et Bourguiba ; on voit de quelle "amitié" et de quelle "coopération" il s'agit. Cependant, ils ne sont pas seuls en lice : contre les visées et les plans des impérialistes et de leurs valets se dresse toujours la volonté des peuples en lutte.

Aujourd'hui, dans tous les pays dominés par la France et en France même, les masses bougent et se révoltent :

- ainsi, au Tchad, c'est les armes à la main qu'elles se battent pour arracher l'indépendance. A Madagascar, tout récemment, le peuple a déclenché une véritable insurrection.

- en Tunisie, en février-mars derniers, les étudiants, soutenus par l'ensemble du peuple, ont lutté avec un grand courage contre la dictature bourguibiste qui étouffe toute liberté. En dépit d'une répression sanglante qui a fait plusieurs morts, en dépit des centaines d'arrestations qui ont été opérées, le combat ne s'est

pas arrêté : après les étudiants à Tunis, la classe ouvrière à Sfax (SORETRAS), a pris la relève et a lutté avec vaillance pour imposer l'amélioration de ses conditions de vie et de travail.

- En France, enfin, les luttes populaires ne cessent de prendre de l'ampleur. Ces luttes se caractérisent par un fait de plus en plus important et généralisé : l'alliance dans le combat des travailleurs français et des travailleurs immigrés (Penarroya, Girosteel...) qui ne cessent de s'affirmer en dépit des ignobles campagnes d'intoxication racistes que lance la bourgeoisie impérialiste pour saper l'unité du prolétariat de France.

C'est la meilleure preuve que les travailleurs et les peuples de tous les pays sont solidaires et qu'ils opposent leur propre alliance à l'alliance des impérialistes et de leurs laquais.

UNIS, NOUS VAINCRONS !

---

Pour vous informer sur les luttes que mène le peuple tunisien contre ses ennemis. Pour les soutenir.  
Pour dénoncer l'impérialisme français.  
Pour dénoncer le régime réactionnaire de Bourguiba.  
Pour exiger la libération des travailleurs et des révolutionnaires emprisonnés.

VENEZ NOMBREUX AU MEETING QUI AURA LIEU

LE Samedi 24 Juin 72 à 14 heures.

A La Mutualité Salle B metro  
Moubert mutualité.

اجتماع اخباري كبير يوم السبت 24/6/72 الساعة الثانية  
قاعة المتواليتي ب ميتر موبارمونو البني /

Prolétaires Ligne Rouge - U.C.F. -  
Gauche Révolutionnaire - Cause du Peuple -  
Secours Rouge - P.S.U Fédération de Paris -  
Révolution! - Révolution Afrique -  
Front Rouge -

Avec la participation de :

Groupe Perspectives tunisiennes -

C.A.L. U.G.E.T. Paris - Comité Tunisien  
d'Information et de Défense des Prison-  
niers Politiques -

Imp. Spéc. H.A.V.

# تبدأ

## أيها العمال في كل أنحاء العالم

### أيها العمال العرب ، أيها العمال المهاجرون

- نداءً وبالفتح الوحي الذي يعمون له اخواننا
- الممثلين في زوايا النظام الرجعي التونسي
- طالبوا باطلاق مراحهم فوراً بدون قيد أو شرط
- نداءً وبالفتح وبالضم وبالمحاكمات الامتباطية
- طالبوا بمحاكمة المجرمين الحقيقيين
- مائة واثنان النفايين الممثلين انهم
- في امس الحاجة لممونيكم
- شاركوا في حملة الممانعة لفضال الشعب
- التونسي والحركة النفاية والشهيد بجرائم النظام

## أيها العمال المهاجرون التونسيون

### اجراءوا الجريئة النفاية

### « الشعب »

الناطق باسم الاتحاد العام التونسي للشغل الحقيقي ... ونعوها ...

## أيها العمال المهاجرون التونسيون

التحقوا بحرف اتحاد العمال المهاجرين التونسيين ... وحدوا اصواتكم و ارادتكم ...

عنوان العارلة والاعمال :

U. T. I. T.

M. T. I. 46 RUE DE MONTREVIL  
75011 PARIS

الهاتف - 628 75 85  
كامل ايام الاحد من الثانية الى السادسة بعد الظهر

TRAVAILLEURS FRANCAIS ET IMMIGRES.

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS.

- DENONCEZ LA REPRESSION FEROCHE QUI S'ABAT SUR NOS FRERES  
EMPRISONNES DANS LES GEOLES DU POUVOIR REACTIONNAIRE TUNISIEN.
- EXIGEZ LEUR LIBERATION IMMEDIATE ET INCONDITIONNELLE.
- DENONCEZ LA TORTURE ET LES PROCES PREFABRIQUES.
- EXIGEZ LE CHATIEMENT DES VERITABLES CRIMINELS.
- SOUTENEZ LES FAMILLES DES SYNDICALISTES ARRETES, CAR ELLES ONT  
VIVEMENT BESOIN DE VOTRE AIDE.
- PARTICIPEZ A LA CAMPAGNE DE SOUTIEN AU PEUPLE TUNISIEN ET AU  
MOUVEMENT SYNDICAL.
- PARTICIPEZ A LA CAMPAGNE DE DENONCIATION DES CRIMES DU POUVOIR  
TUNISIEN.

TRAVAILLEURS IMMIGRES TUNISIENS,

LISEZ LE JOURNAL SYNDICAL " ECH-CHAAB "  
ORGANE DE L'AUTHENTIQUE UGTT.  
DISTRIBUEZ-LE. PARTICIPEZ A SA REALISATION  
EN LUI ECRIVANT. SOUTENEZ-LE  
MATERIELLEMENT POUR GARANTIR SA  
PUBLICATION.

TRAVAILLEURS IMMIGRES TUNISIENS,

REJOIGNEZ LES RANGS DE L'U.T.I.T.  
UNISSEZ VOS ACTIONS ET VOTRE VOLONTE.  
SOUTENEZ NOS FRERES MILITANTS.

POUR TOUT CONTACT, S'ADRESSER OU ECRIRE A L'ADRESSE SUIVANTE:

U.T.I.T.

M.T.I, 46 RUE DE MONTREUIL

75011 PARIS

TEL: 628 75 85

Permanence assurée tous les jours de 14h à 18h

## GLOIRE AUX MARTYRS DU 26 JANVIER

La Tunisie vit les journées les plus sombres de son histoire récente. Le 26 janvier, journée de la première grève générale depuis la prise du pouvoir par la clique de Bourguiba, nous montre le chemin de la lutte, démontre la combativité de la classe ouvrière et de tous les travailleurs tunisiens.

Face à la montée des justes luttes revendicatives des travailleurs, avec leur organisation syndicale l'U.G.T.T., le régime réactionnaire a répondu par un massacre des plus barbares, digne des Franco et Salazar.

En effet, cette fois-ci, l'armée dirigée par les éléments tristement célèbres pour leurs méthodes fascistes et expéditives tels Abdallah Farhat-Sayah, les colonels Zine El Abidine et Ferchichi en tête des commandos et parachutistes.

Le lourd bilan se chiffre par centaines de morts et blessés, des centaines voire des milliers d'arrestations. Les dirigeants de l'U.G.T.T. avec leur secrétaire général Achour ont été arrêtés et risquent d'être traduits devant une juridiction d'exception. Des dizaines de responsables régionaux ainsi qu'un très grand nombre de militants de base ont subi le même sort.

Les provocations des nervis et hommes de basses oeuvres du régime se sont données libre cours dans tous le pays, toute la semaine précédant la grève générale. Cela s'est traduit par des agressions contre les locaux et les militants de l'U.G.T.T.

Depuis l'état d'urgence instauré le jour même de la grève générale, notre pays est quadrillé par l'armée et la police. Les chars, les hélicoptères, les blindés rapellent de triste mémoire les ratissages de l'armée coloniale. Voilà le vrai visage de Bourguiba et de son régime qui se drapaient dans une façade pseudo libérale.

Nous faisons appel, dans la situation dramatique que connaissent notre pays et notre peuple :

- à tous les patriotes tunisiens pour resserrer les rangs et faire face à la répression que subissent les travailleurs et leur organisation syndicale.
- à toutes les forces démocratiques et progressistes de France, pour dénoncer la répression sans précédent qui sévit en Tunisie, pour organiser la solidarité avec les victimes de la terreur bourguibienne.
- à l'opinion publique internationale, pour dénoncer les pratiques fascistes de la clique Bourguiba père et fils, Nouira, Sayah et Farhat.

Nous exigeons :

- la levée immédiate de l'état de siège,
- la libération immédiate et inconditionnelle de tous les détenus syndicaux et politiques,
- le rétablissement des droits syndicaux et constitutionnels confisqués par le pouvoir,
- l'arrêt de toutes les poursuites judiciaires,
- le châtement de tous les responsables de ce massacre organisé.

Gloire à nos martyrs du 26 janvier

A bas les traîtres et les sanguinaires

Toute la démocratie au peuple, tous les sacrifices à la Patrie

Le 27 janvier 78

Union de Lutte Tunisienne ( M.L. )

تعيش تونس أياما حاسمة لم تعرفها من قبل . ان يوم 26 جانفي الذي لم تر منظره الطغمة البورقيية منذ ترمها في الحكم قد أفرز للجميع طريق النضال الصحيح ، و أبت من جديد التقاليد النضالية للطبقة الشغيلة والشعب التونسي .

حيث أنه أمام تصاعد النضالات المطالبة و المشروعة للشغيلة التونسيين تحت لواء منظماتهم النقابية ، الاتحاد العام التونسي للشغل ، لم يجد النظام البرجوازي الكسمبراد وري حلا سوى الرد عليها بالعنف الوحشي و بالمجازر التي تذكرنا بالفاشية سالازار و فرانكو .

ففي هذه المرة غادرت وحدات الجيش ثكناتها ، تحت قيادة العناصر المشهورة بأساليبها القمعية و الوحشية أمثال عبد الله فرحات ، الصباح ، زين العابدين ، الفرشيشي ( الذي طوى رأس فيالق الصاعقة " أو الكومندوس ) .

فالموتى تعد بما يزيد عن المائتين و الجرحى بالمئات الى جانب المئات من الموقوفين . حيث تم ايقاف جل القادة النقابيين المركزيين منهم و الجهويين بما فيهم الكاتب العام للاتحاد التونسي للشغل ، الى جانب العشرات بل المئات من المسؤولين الجهويين و المناضلين القاصديين و مصيرهم ما زال مجهولا ! بينما شاهدنا استغزات زبانية النظام المكونة في اطار الميليشيا الدستورية تأخذ صبغة خاصة في الاسبوع الذي سبق اعلان الاضراب العام ، و ترجمت هذه الاستغزات بهجوماتها المتتالية على مقرات الاتحاد الجهوية و كذلك على مناضليه .

كما اعلنت حالة الحصار في كل البلاد ابتداء من يوم 26 جانفي يوم الاضراب العام و ما زالت متواصلة حتى الآن . فالديابات المحنزة و الطائرات العمودية طوقت البلاد ، مذكرة بحملات القمع الاستعمارية للجيش الفرنسي . هذا هو الوجه الصحيح للنظام الدستوري الذي أسقط قناع " الليبرالية " و " التفتح " و " الحوار " الذي طالما تستر وراءه و خدع به العديد . . . .

في هذه الظروف الدقيقة و الحاسمة التي يعيشها شعبنا و بلادنا ، نتوجه الى :  
 - كل القوى الوطنية و الديمقراطية التونسية بأن تقف صفا واحدا لمواجهة القمع الدموي و الرهيب الذي استهدفت له طبقتنا الشغيلة و منظماتها النقابية و كل شعبتنا .  
 - كل القوى الديمقراطية و التقدمية بفرنسا لتتدد بهذه الحملة القمعية و تتضامن مع شعبايا الارهاب البورقيي .

- الرأي العام الدولي للتنديد بالممارسات الفاشية لزمرة بورقيية - نيرة - الصباح - فرحات .  
 كما نطالب :

- بمنع حالة الحصار و حصر التجول حـالاً !!

- اطلاق الصحاح الحال و الالامشروط لكافة الصاحين النقابيين و السياسيين في تونس .

- ارجاع الحقوق النقابية و التشريعية التي طالما داسها النظام البورقيي و صادرها في النهاية .

- ايقاف كل التبعات القضائية و غيرها للموقوفين .

- معاقبة كل المجرمين المسؤولين عن هذه المجازر المنظمة .

- الخلود لشهداء 26 جانفي

- ليمقط الخونة و الدمويين

كـل الديمقراطية للشعب . . .

كـل العفاني للوطن . . .

# Tunisie :

*Tous au Meeting de Solidarité  
avec les travailleurs tunisiens en lutte*

---

**le Jeudi 25 Janvier 1979 à 20 h. 30  
à la Mutualité**

---

Il y a un an, des centaines d'innocents ont été massacrés par le pouvoir en Tunisie. Les dirigeants de l'organisation syndicale, l'UGTT, ont été arrêtés, torturés, et condamnés à de lourdes peines de prison et de travaux forcés.

Un an après le JEUDI NOIR, la repression continue de s'abattre sur les militants syndicalistes et progressistes. Habib Achour et Abderrazzak Ghorbal ont été transférés au bagne de Bordj Er-Roumi, plusieurs dizaines de militants progressistes ont été arrêtés au cours de ces dernières semaines, quatre militants du M.U.P. ont été assignés à résidence surveillée dans la capitale, Saïd Guagui, secrétaire général de la fédération de l'alimentation dont l'état de santé s'est dangereusement aggravé du fait des conditions de détention et des sévices qu'il a subies dans les locaux de la police est mort le 9 Janvier 1979.

Cette année la commémoration du JEUDI NOIR, constitue pour tout démocrate et tout progressiste une nouvelle occasion pour dénoncer la repression qui s'abat sur le peuple tunisien et pour exiger la libération de tous les détenus syndicalistes et politiques et pour renouveler sa solidarité avec les travailleurs et l'ensemble du peuple tunisien en lutte pour la liberté, la justice sociale, l'indépendance nationale et pour l'unité Maghrebine et Arabe,

Le mouvement d'unité populaire organise à cette occasion avec la participation de plusieurs organisations démocratiques françaises, arabes et internationales un Meeting de solidarité avec les travailleurs tunisiens en lutte,

- POUR LA LIBERATION DE TOUS LES DETENUS SYNDICALISTES ET POLITIQUES
- POUR L'AUTONOMIE DE L'UGTT
- POUR UNE AMNISTIE GENERALE ET INCONDITIONNELLE
- POUR LE RESPECT DES LIBERTES DE MOCRATIQUES
- POUR UNE TUNISIE NOUVELLE DEMOCRATIQUE ET PROGRESSISTE

---

Soyez Nombreux au

MEETING DE SOLIDARITE LE JEUDI 25 JANVIER 1979

à la MUTUALITE 24, rue St.-Victor 75005 Paris

Métro : Maubert Mutualité

---

AU PROGRAMME, EST PREVUE UNE PARTIE ARTISTIQUE ANIMEE  
PAR FRANCESCA SOLLEVILLE ET FAOUZI EL - AIDI.

LE MOUVEMENT D'UNITE POPULAIRE  
13 JANVIER 19 79

# حركة الوحدة الشعبية تدعوكم الى مهرجان التضامن يوم الخميس ٢٥ جانفي ١٩٧٩ في الميتواليتي

في يوم الخميس ٢٦ جانفي ١٩٧٨ ، سقط مئات الابرياء التونسيين ضحايا القمع الذي سلطه عليهم الحكم في تونس  
كما تم اعتقال قادة منظمة الشغالين - الاتحاد العام التونسي للشغل - وعذبوا وحوكموا بالمسنوات العديدة سجنا او اشمالا  
شاقة .

سنة مضت بعد يوم الخميس الاسود والقمع متواصل في تونس مسلط على المناضلين والتقدميين ، فلقد نقل الحبيب  
عاشور وعبد الرزاق غربال مؤخرا الى معتقل برج الرومي . وقد تم اعتقال العشرات من المناضلين التقدميين في  
الاسبوع الاخيرة ، كما عمدت كذلك السلطات الحاكمة في تونس الى وضع أربعة من مناصلي حركة الوحدة الشعبية  
تحت الإقامة الجبرية في تونس العاصمة . وتوفي اخيرا المناضل النقابي سعيد قاضي ، الكاتب العام لجامعة عمال  
التغذية متأثرا بمرض تصاعدت خطورته بفعل شروط الاعتقال وعمليات التعذيب التي تعرض لها في زنانات البوليس .

من كل ذلك نتأكد مسؤولية كل ديمقراطي وكل تقدمي في مجابهة القمع الوحشي ووجوب مشاركته في احياء الذكرى  
الاولى للخميس الاسود التي تمثل مناسبة جديدة للتديد بالقمع المسلط على الشعب التونسي وللمطالبة باطلاق سراح جميع  
المعتقلين النقابيين والسياسيين ، ولتأكيد التضامن مع نضال العمال والشعب التونسي في سبيل الحرية والعدالة الاجتماعية  
والاستقلال الوطني والوحدة المغربية كخطوة أولى نحو الوحدة العربية .

وبهذه المناسبة ننظم حركة الوحدة الشعبية بالاشتراك مع عدد كبير من المنظمات الديمقراطية العربية والفرنسية  
والدولية مهرجان تضامن مع العمال التونسيين في نضالهم ،

- من أجل اطلاق سراح جميع المعتقلين النقابيين والسياسيين .
- من أجل استقلالية الاتحاد العام التونسي للشغل .
- من أجل عفو عام وغير مشروط .
- من أجل احترام الحريات الديمقراطية .
- ومن أجل تونس جديدة ديمقراطية وتقدمية .

هلموا جميعا الى المهرجان التضامني الذي سيعقد يوم

الخميس ٢٥ جانفي ١٩٧٩ الساعة ٨.٣٠ بقاعة الموتياليتيه

العنوان : 24, rue St.-Victor 75005 Paris Métro Maubert Mutualité

يشترك في المهرجان الفنانين فوزي العايد وفرانيسيسكا سولفيل .

حركة الوحدة الشعبية

COMITE CONTRE LA REPRESSION ET POUR LA DEFENSE DES LIBERTES  
EN TUNISIE

---

ADRESSE : c/o YVES FUCHS  
4, ALLÉE DES BATHES 91400 ORSAY

C.C.P. LA SOURCE 35 839 22 H

TUNISIE INFORMATIONS N° 7

1ER JUIN 1978

1°/ CONDITIONS DE DETENTION

Houcine Ben GADDOUR Membre du Bureau exécutif de l'U.G.T.T., détenu depuis plus de quatre mois et maintenu dans l'isolement total a eu une attaque cardiaque dernièrement à la Prison Civile de Tunis, et a dû être transporté d'urgence à l'hôpital. C'est la première fois dans sa vie qu'il a des ennuis cardiaques. Cette détérioration de son état de santé est dû aux conditions très dures de détention, à l'isolement et à l'épreuve de nerfs constamment subie et à toutes sortes de pressions physiques et morales aussi bien à la D.S.T. que dans sa cellule qu'à la prison civile de Tunis. Sa libération immédiate devient une exigence réelle afin qu'il puisse se faire soigner sérieusement.

Le 1er Juin, à l'occasion de la fête nationale, l'ensemble des détenus syndicalistes a observé une grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention et exiger la fixation de la date de leur procès.

2°/ RESISTANCE SYNDICALE

Malgré la volonté de continuer à liquider et à démanteler les structures syndicales légales élues avant le 26 Janvier, le mouvement revendicatif s'amplifie peu à peu, et l'intoxication de l'opinion publique par des bruits persistants sur d'éventuels changements ministériels ou amnistie, n'empêchent pas les ouvriers dans différentes entreprises de continuer à revendiquer et à user du droit de grève sans préavis de manière subite et le plus souvent unanime.

Par exemple, grève des dockers à l'Office des Ports les 22 et 23 Mai, de deux heures l'après midi.

Grève à SOCOMENA (Menzel BOURGUIBA)

AIR LIQUIDE ( deux jours de grève pour protester contre l'installation de vigiles armées aux portes d'entrée de l'Usine)

Grève à la STIB ( Industrie du bois : cette grève a duré 9 jours du 22 au 30 Mai pour protester contre le licenciement de deux délégués syndicaux)

.../...

Grèves dans les mines, suivies à 100 %; notamment à la mine de MOULARES .

Le Congrès de l'Union Régionale de Bizerte prévu pour le Jeudi 25 Mai a été reporté à une date indéterminée. La raison : Le comité de coordination du Parti Socialiste Destourien n'a été associé ni à la préparation du Congrès, ni au choix des délégués, ni au choix des candidats au nouveau bureau. Il a élevé une protestation énergique auprès de la "direction" officielle de l'U.G.T.T. qui a immédiatement annoncé le jour même de l'ouverture du congrès le report de celui-ci à une date indéterminée.

Le Congrès de l'Union régionale de Tunis, le Dimanche 28 Mai : celui-ci a été encadré par les fonctionnaires musclés du Parti. Les délégués au Congrès ont été choisis de telle manière que les syndicats contestataires, notamment ceux de l'enseignement supérieur, secondaire et technique ne soient pas représentés. Cela n'a pas empêché deux délégués d'intervenir pour dénoncer les pratiques antidémocratiques de démantèlement de l'U.G.T.T. et demander la libération des syndicalistes et des dirigeants emprisonnés. Cela a permis aux bureaux régionaux de Tunis de l'enseignement secondaire et de l'enseignement technique et aux bureaux nationaux des syndicats de médecins à plein temps et de l'enseignement supérieur, de protester dans un texte commun contre la tenue de ce congrès non statutaire et d'affirmer leur refus de souscrire aux résultats et décisions de celui-ci, considérant que les membres du Bureau exécutif de l'Union régionale de Tunis emprisonnés, sont les seuls dirigeants légaux de l'Union régionale.

Le Syndicat de l'enseignement supérieur a tenu le 23 Mai une Assemblée générale à laquelle ont assisté plus de 90 enseignants du supérieur, et qui a été présidée par les membres du bureau national. Une centaine d'enseignants et de chercheurs y ont donc débattu de la situation syndicale après le 26 Janvier, de leurs problèmes syndicaux en suspens et de certaines mesures de vengeance prises par les autorités à l'encontre de plusieurs syndicalistes. Licenciements, blocages des salaires.....

A l'issue de cette Assemblée générale, des motions ont été adoptées à l'unanimité. La motion générale reprend la position habituelle du syndicat et réaffirme la confiance de la base dans le Bureau National en même temps qu'elle fixe la date du prochain congrès du Syndicat au mois de Novembre 1978. Un télégramme a été aussi adressé aux autorités pour dire que les enseignants et chercheurs de l'Université sont solidaires de leur collègue et camarade, membre du bureau national de leur syndicat et bureau exécutif de l'U.G.T.T, Taïeb BACCOUCHE et pour affirmer que toutes les positions exprimées et défendues par ce dernier émanent de la base la plus large de l'enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

### 3°/ LA REPRESSION

Heddi EDDEB, secrétaire général adjoint de la Fédération des Cheminots, retenu pendant plus de deux mois à la D.S.T. parmi lesquels il a passé 25 jours à l'hôpital Charles Nicolle et qui est actuellement en liberté provisoire, sans travail, vient de recevoir une facture de 204 dinars (environ 2.000 F) de l'administration de l'hôpital Charles Nicolle pour " frais d'hospitalisation " ! c'est heureux qu'on ne lui ait pas demandé ses "frais de séjour " à la D.S.T. ....

Les rafles de jeunes continuent. Le lundi 22 Mai par exemple, Hammam LIF a été bouclé par la police vers huit heures du soir, et, se faisant aider de chiens policiers, celle-ci a amené de force des dizaines de jeunes en vue de les orienter vers des " camps de travail civil ".

On estime à plusieurs milliers le nombre de jeunes qui ont été ainsi raflés depuis le mois de Mai, et c'est ainsi que le 6 Mai a été inauguré le camp de Matria (gouvernorat de Beja). Ce camp regroupe des jeunes qui ont été raflés au titre du Service civil. D'autres sont orientés vers le Service national forcé.

### 4°/ L'ACTION DU COMITE

- Le 3 Juin se tient à Bruxelles " 8 heures pour la Tunisie " organisé par le Comité belge contre la répression en Tunisie. Notre Comité y est invité et participera à cette journée sous forme d'une exposition-photos et de différentes interventions lors du meeting.

- Les 10 et 11 Juin, le Comité est invité à tenir un stand à la fête du P.S.U. au Parc de la Courneuve. Il y diffusera le dossier de Presse, et y réalisera également une exposition de photos.

A ces deux occasions, des fonds seront collectés pour la solidarité.

- Le 30 Mai s'est tenu à AIX EN PROVENCE un meeting à l'initiative du Comité aixois contre la répression en Tunisie.

### 5°/ PROCES RAFAI

Le procès de l'Avocat tunisien Mohamed RAFAI est toujours fixé pour le 19 Juin prochain. Celui-ci est l'Avocat de trois des syndicalistes tunisiens de l'U.G.T.T. : Salah BEN GADDOUR - Mustapha GHARBI - et Mohamed Salah KHERIDJI. Les faits qui lui sont reprochés sont antérieurs au 26 Janvier 1978, puisqu'il s'agit d'une vieille affaire datant du 20 Octobre 1975. A cette date Mohamed RAFAI était l'Avocat de Mohieddine Taieb MARZOUKI, membre du Front démocratique des Forces Progressistes. Lors de

l'interrogatoire de son client par le Juge d'Instruction M. Abdelaziz HAMZAOUI, ce dernier a reproché à l'Avocat d'avoir tenu des propos diffamatoires contre le Gouvernement à l'occasion des explications qu'il a fournies concernant l'affaire de son client.

Cette grave atteinte aux droits de la défense a déjà suscité tant en Tunisie que dans le monde de vives protestations lors des différentes tentatives pour procéder au jugement de cette affaire, notamment l'Association tunisienne des jeunes Avocats a fait circuler une pétition qui a recueilli de très nombreuses signatures parmi le Barreau tunisien. Egalement, lors d'une première audience en Janvier 1977 au cours de laquelle devait être jugé Mohamed RAFAI, de très nombreux Avocats se sont présentés pour le défendre, et devant leurs protestations l'affaire a été renvoyée sine die.

Le fait que cette affaire soit appelée devant le Tribunal en Juin 1978, dans le contexte de la répression contre les syndicalistes et d'une manière générale contre la population, doit attirer l'attention de tous les démocrates. Elle constitue un moyen de pression supplémentaire tout à fait intolérable contre les Avocats tunisiens.

CONTRE LA REPRESSION UNITE DES TRAVAILLEURS  
=====

Camarades,

La situation des travailleurs immigrés ne cesse de se détériorer depuis des années et notamment depuis que le pouvoir en France tente, par la promulgation de lois, circulaires et autres mesures scélérates de leur faire supporter le poids de la crise.

Plus grave encore, de nouvelles mesures sont en voie d'être appliquées et certaines informations se recoupant avec les déclarations de BARRE, BONNET STOLERO et consorts, indiquent que le gouvernement français compte se débarrasser de 250 000 à 300 000 travailleurs immigrés en 1979 pour pouvoir atteindre le 1 000 000 d'ici 1981.

La campagne d'intimidation et d'insécurité que nous vivons depuis plusieurs mois n'est que la préparation psychologique de ces renvois massifs. Après l'échec du fameux "Million" et de "l'aide au retour" la bourgeoisie française veut amplifier la répression et la développer sur tous les fronts : licenciements abusifs et prioritaires des travailleurs immigrés, contrôles dans les métros, les quartiers et les foyers, non-renouvellement de cartes de séjour qui entraîne la mise en situation irrégulière, intervention dans les foyers en lutte, expulsion des militants immigrés, interdiction et menaces sur les associations des travailleurs et étudiants immigrés...etc..

Parallèlement, le pouvoir tente de préparer l'opinion française en se donnant une image "libérale" et "humaniste" en organisant une prétendue "semaine de dialogue français-immigrés" et ce pour mieux cacher ses véritables desseins.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous travailleurs immigrés, unis dans nos organisations respectives, et dans l'unité et la solidarité avec tous les travailleurs et les démocrates en France, les organisations syndicales et démocratiques, nous devons affirmer notre refus de cette politique du pouvoir qui vise non seulement les travailleurs immigrés mais l'ensemble de la classe ouvrière de France, en même temps que notre volonté de lutter contre cette politique.

Notre présence dans la rue aujourd'hui, doit en être l'expression la plus résolue. C'est ainsi que la lutte des résidents des foyers SONACOTRA depuis quatre ans, sous la direction du Comité de Coordination est une preuve de cette volonté et de cette solidarité pour amener la sonacotra à négocier. Cette lutte doit être pour nous un exemple.

LA CRISE EST UNE CRISE DES BOURGEOISIES IMPERIALISTES : C'EST A ELLES DE PAYER.

Frères et camarades, travailleurs immigrés tunisiens, travailleurs immigrés, travailleurs français, démocrates et progressistes de France, soyons vigilants, unis et solidaires pour faire échouer cette politique réactionnaire et raciste.

-MESURES STOLERU -MESURES RACISTES

-TRAVAILLEURS FRANCAIS, TRAVAILLEURS IMMIGRES TOUS UNIS.

-VIVE LE COMITE DE COORPINATION.

Paris le 18 nov. 1978

## LE PROCES DES 202 MILITANTS PROGRESSISTES TUNISIENS

### UN NOUVEAU PROCES DE LA DEMOCRATIE

202 militants progressistes tunisiens sont accusés d'un complot monté de toutes pièces par le pouvoir et sont jugés arbitrairement par la cour de sûreté de l'état, institution de la politique répressive et anti-populaire du régime dans une caserne militaire de la banlieue de la capitale.

Leur crime, c'est d'avoir des opinions non-conformes à l'idéologie fascisante officielle et de les avoir exprimées.

Ce pouvoir absurde n'a plus qu'une seule issue pour se maintenir : le recours au baillonnement de la jeunesse consciente et des masses populaires, à la matraque, à la torture, aux allégations mensongères, à la complotite et aux procès.

Mais en dépit de l'usage de procédés horribles de tortures, malgré les souffrances physiques et morales qu'ils ont endurées, malgré la mobilisation de l'appareil de l'Etat pour les intimider et les faire fléchir, les militants inculpés, faisant preuve d'un courage, d'une bravoure et d'une résistance exemplaires, ont défié le pouvoir.

Contribuant à détruire les mythes créés par Bourguiba, ils ont aussi montré que la jeunesse de ce peuple est responsable et combative.

Ce procès se situe dans un contexte marqué par le mécontentement populaire à la suite de la hausse des prix, le développement de la contestation au niveau de la jeunesse et des ouvriers, la multiplication de grèves dans de nombreux secteurs de l'économie, la faillite de la junte dirigeante préoccupée plutôt par les luttes intestines et la fabrication des complots.

Ce procès tend donc à faire diversion aux problèmes socio-économiques et politiques qui s'accumulent de jour en jour et que le pouvoir qui a perdu toute crédibilité n'est plus en mesure de résoudre.

Il a été présenté d'une façon fallacieuse pour tromper le peuple et l'opinion internationale sur la situation politique dans le pays et notamment sur l'état et la dimension réels de l'opposition tunisienne.

Ce procès entre dans le cadre des préparatifs au pseudo 9ème

congrès du Néo-Destour, organisé à Monastir pour effacer jusqu'à la trace du 8ème congrès de 1971. Il s'agit de créer dans le pays un climat psychologique de terreur blanche dont on escompte que nombreux seront ceux qui y succomberont et se rangeront aux vues fascistes de la clique au pouvoir.

Ce congrès a pour but de proclamer Bourguiba à vie de ce qui reste du Néo-Destour et préparer sa désignation à vie à la tête d'une République Tunisienne gravement menacée par le retour à la monarchie.

Voilà le véritable complot contre le peuple tunisien et contre ses institutions républicaines.

La publicité considérable et diaboliquement orientée faite à ce procès n'a rien à voir avec une quelconque "démocratisation" et en fait poursuit des objectifs qui ne doivent échapper à aucun démocrate.

C'est une véritable campagne anti-progressiste qui a été déclenchée et tapageusement orchestrée notamment par le réquisitoire du substitut inspiré par les idées les plus rétrogrades et les plus obscurantistes et ultra-réactionnaires.

Le fait que Bourguiba cherche aujourd'hui à trouver ses appuis auprès des forces ultra-réactionnaires est significatif de l'isolement de son pouvoir et marque une importante étape dans le processus de fascisation conduit par les ennemis du peuple Tunisien. Nous ne doutons pas que ce procès et que la virulente campagne qui se développe à son occasion font partie intégrante de toute la

série des procès politiques montés par le régime bourguibien afin de bannir la liberté de toutes les opinions et de leur expression et de faire de la Tunisie une terre d'intolérance.

Ce procès est en vérité le procès de la liberté et de la justice, le procès de la démocratie, le procès de la jeunesse, le procès du peuple tunisien qui a rejeté ce régime.

Le Mouvement d'Unité Populaire dans le cadre de son programme d'action est déjà activement aux côtés des inculpés dans le présent procès et aux côtés de tous ceux qui luttent pour que le peuple Tunisien recouvre son indépendance bradée, sa liberté et

sa dignité bafouées et reprenne véritablement sa marche vers le socialisme et la démocratie.

- Non à l'arbitraire, non au procès d'opinions
- Non au fascisme
- Justice et démocratie pour le peuple Tunisien
- Vive l'unité populaire

Le 15 août 1974

Le Mouvement d'Unité Populaire

La classe ouvrière tunisienne va toujours de l'avant dans la voie militante qu'elle s'est tracée en réalisant de nombreux et importants acquis. Le Comité National d'Initiative pour la relance des activités de l'Union Générale Tunisienne du Travail authentique oeuvre à approfondir davantage ses orientations et ce en poursuivant la publication du journal "ECH-CHAAB", en unifiant ses rangs et en cristallisant ses tâches pour imposer la pratique de son droit syndical et réaliser ses objectifs légitimes.

Face à la montée et à l'étendue de ces luttes qui évoluent sans cesse et qui sèment la peur et le désarroi dans les rangs de la clique sanguinaire au pouvoir et dans ceux des opportunistes, la police riposte en intensifiant sa repression, le parti destourien en enrôlant des milliers de mercenaires et les opportunistes en dénigrant les luttes du mouvement syndical et en tentant de semer la confusion et la division. Ils s'appuient, dans leur tentative criminelle, sur des pratiques policières et sur la dénonciation des militants; ils continuent d'apporter leur précieux concours à la police de la clique sanguinaire et ce en élevant un mur de silence à propos de l'évolution réelle de la situation et des campagnes répressives qui visent essentiellement les militants des comités d'initiative.

L'Union des Travailleurs Immigrés Tunisiens, consciente de la gravité des événements et soucieuse de poursuivre son soutien agissant au mouvement syndical et aux comités d'initiative, continue à faire face à ce mur de silence et appelle tous les travailleurs immigrés, tous les syndicalistes et toutes les forces progressistes et démocratiques à soutenir les syndicalistes dans leur juste lutte, à demander la libération de tous les syndicalistes emprisonnés et à condamner la dictature policière et militaire en Tunisie et la direction policière d'Abid.

L'évolution des événements se résume comme suit:

#### MARDI 31 OCTOBRE

Le Comité National d'Initiative a distribué un tract intitulé "Engageons-nous davantage dans nos responsabilités" et ce dans plusieurs villes dont Tunis, Sfax et Sousse où la diffusion fut très large. A Tunis les militants diffuseurs se sont heurtés dans certains quartiers populaires, au BOP (brigade d'ordre public) et à la milice qui n'ont pas hésité de tirer sur eux et notamment à EL-KABARIA. Mais les militants syndicalistes ont pu s'enfuir poursuivis par les BOP et les chiens.

A Sfax le tract fut distribué en grande quantité. Il en fut de même pour les N°4 et 5 du journal "ECH-CHAAB" distribués par centaines.

#### JEUDI 2 NOVEMBRE

Un certain nombre de militants des comités d'initiative ont été arrêtés à Sfax. Il s'avère plus ample information, que certaines rumeurs qui auraient circulé autour du nombre d'arrestation doivent être réctifiées: 8 arrestations et non 70. De plus nous apprenons la saisie de matériel d'impression (ronéo et dactylos) ainsi que le N°6 du journal "ECH-CHAAB" qui était sous impression.

Signalons que la réalisation de cette opération de la police, fut réalisée grâce au concours des agents d'INTERPOL, qui semblent prendre une part de plus en plus grande dans la repression et la persécution des comités d'initiative, dont voici la liste des militants arrêtés:

-Mongi MAKNI: syndicaliste d'avant garde, il est de ceux qui défendent avec acharnement l'UGTT et les intérêts de la classe ouvrière. HSAIRI Abdelkrim: professeur, arrêté plusieurs fois; CHOIKH Anes: journaliste. JAMOUSSE Badreddine: instituteur. CHIBANI Faouzi: ouvrier à la NPK. CHIBANI Hamza: étudiant. CHOUIKH Ahmed: élève. MAATTAR Abdelwahab: intellectuel, chomeur. MATTAR (frère d'Abdelwahab): ouvrier à la SORÉTRAS.

Après ces arrestations, un courant de sympathie s'est développé autour des comités d'initiative.

Dans la même journée du Jeudi 2 Novembre, la police a mené une large campagne de rafles touchant la totalité des quartiers de la ville de Tunis. Des unités de BOP et de la police secrète se sont postés aux points stratégiques de la capitale et de sa banlieue. Cette campagne s'est poursuivi de 4h de l'après-midi à 4h du matin. Une liaison est à faire entre cette rafle et les arrestations à Sfax car la police, s'attendant à des réactions violentes, a tenté de les prévenir.

VENREDI 3 NOVEMBRE: Mohamed SAYAH s'est déplacé personnellement à Sfax où ont été mobilisés 15 milles mercenaires environ et ce pour féliciter ses agents du "succès éclatant" qu'ils ont réalisé. Quand au journal "ER-RAI", il a soutenu cette campagne de rafles qu'il considère comme "élément de détente". Les opportunistes, eux, n'ont pas été capables de cacher leur joie lorsqu'ils ont appris la nouvelle des arrestations

ils ont commencé, fidèles à leur tradition, à répandre les fausses nouvelles, à semer la diversion et à développer l'esprit capitulard au sein du mouvement syndical. La police multiplie son contrôle sur les quartiers populaires ou les arrestations se sont poursuivies et notamment à Tunis et à Sousse où 4 militants furent arrêtés.

Malgré l'atrocité de ces campagnes répressives et malgré les moyens importants mis en oeuvre par le régime, le Comité National d'Initiative pour la relance des activités de l'UGTT authentique, réaffirme sa détermination à poursuivre la lutte et à faire paraître son journal "ECH-CHAAB" comme d'habitude.

Les campagnes de rafles répressives et les complots des opportunistes n'affaibliront pas la volonté et la résistance des masses populaires dans la continuation de leurs luttes pour la réalisation de leurs revendications légitimes pour la libération et pour la démocratie.

- MORT A LA DICTATURE POLICIERE ET MILITAIRE EN TUNISIE. LA LIBERTE POUR LE PEUPLE.
- A BAS LA CLIQUE SANGUINAIRE AU POUVOIR ET LES COMPLOTS DES OPPORTUNISTES.
- VIVE LES COMITES D'INITIATIVES ET A LEUR TETE LE COMITE NATIONAL D'INITIATIVE POUR LA RELANCE DES ACTIVITES DE L'UGTT AUTHENTIQUE.

L'UNION DES TRAVAILLEURS IMMIGRES TUNISIENS

Fait à Paris le 18 Novembre 1978.



Partout en Europe, la bourgeoisie connaît la même crise et y répond de la même façon, en divisant la classe ouvrière et en s'attaquant à sa partie la plus vulnérable,  
**LES TRAVAILLEURS IMMIGRES.**

Déjà à Bruxelles, 17 immigrés dont 9 grévistes de la faim, ont été expulsés d'une église et refoulés dans leur pays d'origine. Face à la complicité des gouvernements belges, tunisiens et marocains, la riposte s'organise.

Nous savons que ce qui s'est passé à Bruxelles peut se passer à Paris, que la même complicité existe entre les gouvernements français, pakistanais, mauriciens et tunisiens.

- SEULE UNE RIPOSTE MASSIVE DE TOUS LES TRAVAILLEURS PEUT FAIRE RECULER LE POUVOIR.

POUR LA REGULARISATION IMMEDIATE DE TOUS LES TRAVAILLEURS IMMIGRES "SANS PAPIERS"

POUR L'ABROGATION DE LA CIRCULAIRE FONTANET-MARCELLIN.

- POUR L'EGALITE DES DROITS DES TRAVAILLEURS FRANCAIS ET IMMIGRES.

---

T O U S A L A M A N I F E S T A T I O N !!!

---

J E U D I 11 AVRIL 1974, PLACE CLICHY  
à 18H30

---

le 6 avril 1974

Le Comité de Soutien aux grévistes  
de la faim

( 9 rue DULONG - 17° - métro ROME )

# من المسؤول عن مجزرة بيّاش؟

(بيان تم تصفا صيل عن حوادث قفصه الاخيريه )

ما انفكت الحركة الجماهيرية في تونس تشهد ضا سريعا و متواصلا ، تجل في الاضرابات العماليه و الانتفاضات الطلابيه و المدرسيه الخماقيه . وان لفي امتداد واتساع الحركة الجماهيريه ليتضح لنا تصميم شعبنا الفاضل على فلاحين و شبويه على دحر النظام البرقيبي ، المخور و اخليا ، و المعيل و ما اخيرا و في وسط جو من الرعب الذي احدثه المعطه البرجوازيه القميه الصعوره ضد الحركة الثوريه و الاعتقالات الواسعه هبت جماهير مدينه قفصه لخمير عن سخطها و غضبها امام استهتار مثل هذا النظام من السلطه اخر حادث بيّاش ، هذا الحادث الذي ذهب ضحيته العشرات من زهرات شبينا و بعض العمال . لقد كان رد الجماهير حاسما ، امام عدم اكرات مطلق النظام الدستوري و تنصلهم من المسؤولين " ناذ خرجت ظاهره مشهوره تاريخيه جمعت حوالي 20.000 مواطن مستنكرين تلاعب الطغنه الحاكه بصالح الجماهير و حياتهم و انبساط في هذا الظرف للتوجه الى عدالتنا في المجزه و كذلك الى الثوريين و الديمقراطيين التونسيين لندعوهم الى اليقظه و الي المزيد من اليقظه ، و كذلك لطلقت انبساطهم الى صفوف وفضال شعبنا في الداخل ، كما تقدم لهم صور حيه و عرضا فضلا عن هذا الحادث المريع و ترجو من الرفاق المعذره عن عدم تقديم كل ما لدينا من ايضاحات و اخبار مكرما و هذا لحرماننا على عدم المعنالات و على استقصاء الحقيقه و كذلك التثبت والتحري ثم مراعات للمصويه الطقات على كل الثوريين الإعلاميه التي نرى انها يجب ان تكون انعكاسا صحيحا لواقع الاحداث و مطلقه منه .

المـــــــجد لشعبنا الضا ضل!

المـــــــجد لارواح الزهرات الضحايا!

روايه الاحداث :

" في منتصف يوم 12 ديسمبر 1973 بدأت الامتسار تتعاطل في مدينه قفصه وذهب كالمعتاد تلاذ به ضاحيتي القصر و لاله الى معاهدتهم في قفصه ، وفضل المدينه المذكوره و القصر و لاله واد يسى بيّاش طوله حوالي 248 كم يمتد من الجواثر و عبر بقفصه - الجريد و يصب في الجواثر و هذا زمن بعيد ما انفك هذا الواد يتسبب كلما هاج في اضرار كبيره سواء بالنسبه للفلاحين الساكنين في البواني الموجوده في ضفتيه او في غابات قفصه و من خاصيه هذا الواد انه ياتي احيانا بدون ان تكون الاطار قد نزلت في قفصه و ياتي هكذا غلظه فيطف الدواب و شي من غابات قفصه و كلف سكان البواني من فلاحين خسائر في الارواح .

ورغم هذا لم يفكر لي فرد من السلطه في ايجاد حل لابعاد هذا الاخطر الملط على مواطنين الججه من

الفلاحين .

اما تلاذه تادريات قصه الساكنين في القصر و لاله ، والذي يبلغ نسبه عدد هم ثلاث حطه التلاميذ ، فعند  
تظفهم بكثرة نزول الاطار و لمعرفتهم بخطوره الواد طلبوا من المديرين في الثالثه مساء العوده الى  
هازلهم وانهاء الدروس ورفض المديرين طلبهم زاعمين ان الوالي قد وضع على ذمتهم عربات الجيش لتقلهم  
الى هازلهم . وهكذا في الخامسه والنصف من المساء قدم الجيش لتقلهم ولتقل العمال الى هازلهم في  
القصر و لاله بوضع سبعين منهم في الحافله التي دخلت المياه ولم تستطع عبور الواد ومقيت هكذا في وسط  
الواد خمس ساعات بركابها يصيحون ويستجدون ، الا ان عاملا من الاشغال العامه جاء بعد ثلاث  
ساعات من دخول العربيه بتراكس<sup>٤</sup> لتجدتهم فجرفته المياه التي بدأت تاخذ الركاب الواحد تلو الاخر ، و  
هكذا ذهب كل ركاب العربيه ضحيه هذا الحادث .

بعدها عرفنا الحادث فلنعرف اسبابه و المسؤولين عنه :

المسؤول الاول ، المسؤول الاول هو المدير العام لشركة النقل الجهويه الذي قرر في منتصف النهار ايقاف  
الواصلات بين قصه و لاله قافلا بالعرف الواحد لا يمكن لحادثه ثمنا 30 طيون عبور الواد والسير تحت  
الاطار<sup>١١١</sup> ، والمعلوم ان جل التلاذه القاطنين في القصر و لاله لهم اشتراكات شهرية ومظنون دخلا  
كبيرا وستقرا المشركه . ولو لم يرفض السيد المدير الواصلات في الثانيه عشر ونصف لما تمكن بعض التلاذه  
الذين غادروا معاهدهم خلسه رغم حضر المديرين ، من الرجوع الى هازلهم عندما كان مجرى الواد ضعيفا  
ثانيا ، الوالي الذي فتح الواد واشرف على طي العطيه في مكتبه .

ثالثا الاشغال العامه والمهندسين المسؤولين عنها بالذي كان في وقت الحادث في البار كمادته .

رابعا ، البوليس والحرس الكلفين بالسهر على الطرقات لم يتحروا ، منهم احدا وقت الحادث .

خامسا ، مدير المعاهد الذين اجبروا التلاذه على البقاء ورفضوا ان يكتوهم من قضاء ليلتهم في احدى

المبيلات كما طلبوا ، بعد ما رفضوا في الاول عربات الجيش بوطارد وهم حتى في الاقسام الفارغه .

وكما نلاحظ ان باقى التلاذه والعمال وبعض الموظفين الصغار ، الذين بقوا قد قضوا ليلتهم في الشوارع  
تحت الحظر وفي البرد وحتى الذين التجاوا لعربات الشركه الجهويه لتقل باخرجوا منها من طرف احد  
مسؤولين الشركه . وهكذا لم يلتفت اليهم احد من البرقراطيين اصحاب السلطه ، ولو لى تضامن بعض المواطنين  
معهم : نهارا وجوما .

بعدها سمع السيد الوالي بالحادث حاول اخفائه في بادئ الامر الا ان الاذاعه اعلنت الخبر في الساعه  
الواحده والنصف بعد الزوال بفرح اهالي التلاذه الذين لم يتفطنوا للحادث ظانين ان ابناهم في احدى  
مبيلات المعاهد او تحت سحر السلطه ، وبدأوا يبحثون عن ابنائهم ولكن بعد ما عرفوا ان سبعين شخصا قد

جرفهم الواد يخيم على كل الاحياء في القصر ولاله الحزن ، وتعمالت الصراخات . الا ان بعد يومين سكن الواد  
وخرج كل ابيه وامهات الضحايا يجهون الواد طولا لاعراضا للبحث عن الجثث . اما الوالي وجماعته فلم يحركوا  
منهم ساكنا برامام غضب الجماهير سمع سيادته لحافله «لندروغر» بان تساعد الاهالي في ابحاثهم .

رجاء يوم الجمعة 14 ديسمبر ومدات علائم الغضب الشديد تعقب الحزن وتجمع في القصر في الخامسة  
مساء عائلات الضحايا واتفق مع لاله قرروا اقامة مسيرة احتجاج تلقائيه يوم السبت .

وفي يوم السبت هب كل سكان القصر ولاله في مظاهره سائرين الى قصصه اين يجتمع موفود الحكومه الوزير  
الفاشستي محمد الصياح بالوالي وصحبه ، وفي قصصه انظم الى المظاهره جماهير غفيره . ولقد حمل المتظاهرون  
لافتات كتب عليها : " من المسؤول عن مجزرة بيباش " " اليوم القصر وغدا " " يا عوا تونس بالقرينه " " النار لابنائنا " ، وظافوا المتظاهرين في المدينة الى ان بلغ عددهم 20.000 مواطن . وانطلقت المظاهره  
من القصر لاله القصر - دخل المدينة - الولايه - حي الشباب - المعهد الثاني - امام مركز الشرطة شارع  
بورزيان - الوالي (حي سكني كبير) - شارع ميلود - القصر .

وفي يوم تشييع جنازه الضحايا يوم 17 ديسمبر استأنفت المظاهرات ووقع اشتباكات مع البوليس - البوب الذين  
جلبتهم السلطة على متن الطائرات من تونس وتم ايقاف عدد كبير كبير من المواطنين من بينهم امام جامع كيف  
البصر من القصر .

ولقد شهدنا طوال الايام المشعوره المواطنين يتناقشون عن اسباب الحوادث ويعبرون امام البوليس عن انتقاد انهم  
وساكنهم .

هذه ايها الرفاق مجزرة بيباش كما سماها الشعب . بان تساعد الاهالي في ابحاثهم .

وقوه اخري تقبول التسبب في الحزن وتجمع في القصر في الخامسة

التمجد للنضال شعبنا

التمجد لارواح الازهار الضحايا من شبابنا

التمجد للصياح والوالي وصحبه يوم قصصه الى المظاهره جماهير غفيره . ولقد حمل المتظاهرون  
لافتات كتب عليها : " من المسؤول عن مجزرة بيباش " " اليوم القصر وغدا " " يا عوا تونس بالقرينه " " النار لابنائنا " ، وظافوا المتظاهرين في المدينة الى ان بلغ عددهم 20.000 مواطن . وانطلقت المظاهره  
من القصر لاله القصر - دخل المدينة - الولايه - حي الشباب - المعهد الثاني - امام مركز الشرطة شارع  
بورزيان - الوالي (حي سكني كبير) - شارع ميلود - القصر .

باريس في 20 . 1 . 1974

شبابنا ضلون

CONTRE LA REPRESSION UNITE DES TRAVAILLEURS  
=====

Camarades,

La situation des travailleurs immigrés ne cesse de se détériorer depuis des années et notamment depuis que le pouvoir en France tente, par la promulgation de lois, circulaires et autres mesures scélérates de leur faire supporter le poids de la crise.

Plus grave encore, de nouvelles mesures sont en voie d'être appliquées et certaines informations se recoupant avec les déclarations de BARRE, BONNET STOLERÉ et consorts, indiquent que le gouvernement français compte se débarrasser de 250 000 à 300 000 travailleurs immigrés en 1979 pour pouvoir atteindre le 1 000 000 d'ici 1981.

La campagne d'intimidation et d'insécurité que nous vivons depuis plusieurs mois n'est que la préparation psychologique de ces renvois massifs. Après l'échec du fameux "Million" et de "l'aide au retour" la bourgeoisie française veut amplifier la répression et la développer sur tous les fronts : licenciements abusifs et prioritaires des travailleurs immigrés, contrôles dans les métros, les quartiers et les foyers, non-renouvellement de cartes de séjour qui entraîne la mise en situation irrégulière, intervention dans les foyers en lutte, expulsion des militants immigrés, interdiction et menaces sur les associations des travailleurs et étudiants immigrés...etc..

Parallèlement, le pouvoir tente de préparer l'opinion française en se donnant une image "libérale" et "humaniste" en organisant une prétendue "semaine de dialogue français-immigrés" et ce pour mieux cacher ses véritables desseins.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous travailleurs immigrés, unis dans nos organisations respectives, et dans l'unité et la solidarité avec tous les travailleurs et les démocrates en France, les organisations syndicales et démocratiques, nous devons affirmer notre refus de cette politique du pouvoir qui vise non seulement les travailleurs immigrés mais l'ensemble de la classe ouvrière de France, en même temps que notre volonté de lutter contre cette politique.

Notre présence dans la rue aujourd'hui, doit en être l'expression la plus résolue. C'est ainsi que la lutte des résidents des foyers SONACOTRA depuis quatre ans, sous la direction du Comité de Coordination est une preuve de cette volonté et de cette solidarité pour amener la sonacotra à négocier. Cette lutte doit être pour nous un exemple.

LA CRISE EST UNE CRISE DES BOURGEOISIES IMPERIALISTES : C'EST A ELLES DE PAYER.

Frères et camarades, travailleurs immigrés tunisiens, travailleurs immigrés, travailleurs français, démocrates et progressistes de France, soyons vigilants, unis et solidaires pour faire échouer cette politique réactionnaire et raciste.

-MESURES STOLERU -MESURES RACISTES

-TRAVAILLEURS FRANCAIS, TRAVAILLEURS IMMIGRES TOUS UNIS.

-VIVE LE COMITE DE COORPINATION.

Paris le 18 nov. 1978

اتحاد النضال الماركسي اللينيني التونسي -



# بيان سياسي

بمناسبة الذكرى الأولى

لأحداث 26 جانفي

أيها الرفاق أيها الصداق ،

في يوم الخميس 26 جانفي من السنة الماضية وقت جماهير شعبنا الأبي بكل فئاتها وطبقاتها الثورية و فني طليعتها كل الشغاليين والنقابيين المخلصين والشبيبة الثورية وقفة واحدة لترد على استفزازات السلطة البرقبيبية الرجعية ولتدافع على مكتسباتها الشرعية .

في ذلك اليوم المشهود خرجت بلائع شعبنا المناضل للشوارع بالآلاف في صفوف مترامية لتجابه القوة الفاشية المدججة بأحدث الأسلحة الاجنبية لكي تدافع عن حقوقها و من أجل تونس مستقلة و ديمقراطية و من أجل التقدم والتحرر الاجتماعي .

لقد دفعت جماهير شعبنا في ذلك اليوم مئات الشهداء من خيرة أبنائنا ثمننا للحرية والديمقراطية ، وان الارواح الأبية التي سقطت كالزهرات محصودة برشاشات العدو و مداسة بدباباته لهي اليوم هيئتنا خافقة ، تنادي بالحرية

و تدفعنا لالاخذ بالثأر فحسب بل وكذلك للدوام على الطريق ومواصلة النضال .

أيها الرفاق أيها الاصدقاء ،

اننا اذ نحيي اليوم هذه الذكرى بكل خشوع يتحتم علينا جميعا - ونتوجه هنا الى كل القوى الثورية المخلصة - ان نستخلص بكل جرأة الاستنتاجات الضرورية ولو كانت بالنسبة لنا قاسية .

ان أمام تصاعد النضالات المطلوبة واقترانها بمطالب سياسية واضحة، تهدد كياننا، كان الرد الوحيد للنظام الرجعي في بلادنا هو القمع الوحشي . ان الاسباب التي أدت الى هذا الوضع لكثيرة وان المجال لا يسمح لنا هنا بأن نعدددها وسوف نقتصر اذن على ما نراه أساسيا . اذا اعتبرنا ان الانطلاقة الحقيقية في مواجهة العدو كانت ابتداءً من تأسيس أول تجمع معارضة ثورية في مطلع الستينيات فماذا ياترى يكون جوابنا نحن الثوريين على السؤال التالي : أين هي هذه المعارضة الثورية ؟ أين هي هذه المعارضة التي حملت على أكتافها الى جانب شعبنا كل وطأة النظام الرجعي في تونس طيلة الفترة التي تبعت السنوات الأولى الدموية والتي شهدت تصفية المعارضة الوطنية ؟

فعلا ان حملات القمع التي سلطت علينا طيلة هذه المدة كانت احدى العوامل الرئيسية التي سببت ضعفنا وتشتتنا . لكن هذه الاجابة تكون ميكانيكية لو اقتصرنا عليها . فمن الاسباب الجوهرية الاخرى ، أخطاؤنا المتعددة : من التبعية الفكرية العمياء الى الخلط بين ما هو استراتيجي وما هو تكتيكي ونعني هنا مثلا مسألة النضال داخل المنظمات الجماهيرية كالاتحاد العام التونسي للشغل ، بقيت المعارضة الثورية تتأرجح بين التشتت والتصادم العنيف الى حد التقوقع في صفوفها .

لقد عملت السلطة الى حد كبير على عزلنا عن الجماهير الشعبية ولقد نجحت الى حد ما في ذلك . وها هي اليوم الاصلاحية تلك الاصلاحية المشبوهة التي عملت طيلة أكثر من عشر سنوات على تدعيم أدوات القمع والارهاب وتدعيم دولة "الوحدة القومية" ، تريد أن تأخذ على عاتقها هذا الدور الرخيص بمحاولة جر الحركة وراءها تارة وبالتأمرا علينا تارة اخرى .

أيها الرفاق أيها الاصدقاء ،

ان أحداث 26 جانفي تمثل منعرجا هاما في تاريخ بلادنا وبالنسبة لنا نحن الثوريين أيضا فانها تشكل الحد الفاصل - حد السيف - بين أهدأ الشعب وكل من تواطأ معهم من جهة والشعب وطلبعته الثورية من جهة اخرى . ان هذه الاحداث تحتم علينا في نفس الوقت ان نراجع بحق ككل ممارساتنا السابقة ونظرتنا الضيقة الأفق لواقعنا وان نراجع استراتيجيتنا وتكتيكنا لنواكب الحركة الجماهيرية المتعاودة .

لكن كيف ذلك ؟

- أولا : يتحتم علينا قبل كل شيء تقييم الازعاج تقييما موضوعيا انطلاقا من واقع شعبنا ومتطلبات المرحلة الراهنة .

- ثانيا : ايجاد صيغ نضالية جديدة تتماشى وطبيعة هذه المرحلة . واننا نؤكد في هذا المجال خاصة على ضرورة مراجعة مواقفنا مبدئيا من مسألة النضال داخل المنظمات الجماهيرية كالاتحاد العام التونسي للشغل .

مقاله: الالتحام أكثر من أي وقت مضى ببقاقي فصائل حركة التحرر العربي خاصة في هذه المرحلة التي تزداد فيها الهيمنة الامبريالية في الوطن العربي من جهة، و تتصاعد فيها النضالات الشعبية في المنطقة من جهة أخرى . وكذلك التضامن مع كل حركات التحرر العالمية وكافة الشعوب المناضلة من أجل الديمقراطية والتحرر الوطني .

أيها الرفاق أيها الاصدقاء

ان لذكرى 26 جانفي المعاني الكثيرة بالنسبة لشعبنا و لكل الشعوب في العالم . انها تخط طريق الخلاص و التحرر ، و تمثل القطيعة التامة بين النظام الدموي الرجعي و الشعب . انها انطلاقة المقاومة الشعبية للطغمة الدستورية . وعلى كل الثوريين والديمقراطيين الحقيقيين ان يجمعوا قواهم للمجاهدات القادمة .

ان العنف يولد العنف . انهم أرادوا قهر ارادة شعبنا فاصطدموا بمد جماهيري عارم . لكن هذا النظام المتعفن سوف لن يقف عند هذه الجريمة ولن تكون قافلة شهداء 26 جانفي هي الاخيرة ، لقد بدا للجميع في الداخل والخارج على حقيقته كنظام رجعي دموي ارهابي . لقد تبخرت كل الخرافات الخادعة التي ما فتى يروجها : خرافة : "الوحدة القومية" و خرافة "فرحة الحياة" و خرافة "السلم الاجتماعية" الخ . . .

علينا ان لانغتر بعد اليوم وان نقاوم لعبة التسميات ولعبة الكواليس .  
ان المرحلة مرحلة ثورية وان كل الحلل الاصلاحية هي لا ثورية أي انها محاولة لاجهاض الثورة و لذلك يجب ان نحبطها .

أيها الرفاق أيها الاصدقاء ،

ان النضال الثوري هو وحده كفيل بأن يرد على كل أهليته النظام الأتقراطي المتعفن وعلى كل المحاولات التصفوية الأخرى ، لكن يجب ان يكون هادفا ومسترشدا بخط سليم و برؤية واضحة .

ان النضال . . . النضال المدرك ، الواعي ، الامغامر ، هو الطريق الوحيد لنحو مجتمع الديمقراطية و التحرر والاشتراكية .

- المجد و الخلود لشهداء 26 جانفي .
- كل الدعم للحركة النقابية الثورية حرة مستقلة ومناضلة
- عايش نضال الطبقة الشغيلة من أجل الحرية والديمقراطية والاستقلال الوطني
- من أجل اطلاق سراح كافة المساجين السياسيين والنقابيين .

كل الديمقراطية للشعب . . .

كل التضامن للوطن .